

La Clairière, texte Stephane Jaubertie, éditions THEATRALES, mise en scène Jérôme Wacquiez, jusqu'au 25 juillet, 15h30 (relâche le jeudi), La Factory, Théâtre de l'Oulle.



*La Clairière, texte **Stephane Jaubertie**, éditions THEATRALES, mise en scène **Jérôme Wacquiez**, scénographie **Agathe Wacquiez** et **Jérôme Wacquiez**, lumières **Tom Bouchardon**, création sonore **Manon Lepauvre**, avec **Charlotte Baglan**, **Flora Bourne Chastel**, **Radoslav Majerick**, **Émilien Rousvoal**, **Olivier Ruidavet**, **Patricia Thevenet**, **Jérôme Wacquiez**. Jusqu'au 25 juillet, 15h30 (relâche le jeudi), **La Factory, Théâtre de l'Oulle**, 19 place Grillon, **Avignon Festival off**, Tél : 09 74 74 64 90, www.la-factory.org Du 1er au 4 octobre 2026 à 19h30 au **3T de Saint Denis (93)**. Le 7 janvier 2027 à 14h et 20h30 au **Forum de Chauny (02)**. Le 18 janvier 2027 à 14h et 20h30 au **MAIL, scène culturelle de Soissons (02)**. Le 11 mai 2027 à 14h et 20h30 à **la Scène conventionnée MCL de Gauchy (02)**.*

La Clairière parle des murs qu'élèvent un pays, une communautés, une famille ou une personne pour se protéger des agressions externes avérées ou imaginaires. Les histoires de murs et de clôtures sont vieilles comme le monde depuis la lutte entre pasteurs et cultivateurs, Abel et Caïn. *La Clairière* est née d'une commande passée à Stéphane Jaubertie, auteur reconnu par des œuvres tournées vers la jeunesse, par Jérôme Wacquiez et la Compagnie Les Lucioles.

Ils s'étaient connus à la Comédie de Saint-Etienne dans les années quatre-vingt-dix, juste après la Chute du Mur de Berlin, événement historique marquant, qu'ils ont choisi comme point de départ d'un travail commun plus de trente ans après leur rencontre. La Chute du Mur, métaphore de bien des situations, des plus générales aux plus intimes.

Pierre et Luce (Jérôme Wacquiez et Patricia Thévenet), un couple de cinquantenaires semble passer une soirée aussi tranquille que leur amour indéfectible, semblable au *soleil*, image qu'ils emploient constamment dans la résidence protégée de hauts murs qui a vu naître leur fille et pour laquelle ils viennent d'acheter un appartement dans le même lieu.

Mais le lendemain, un mouvement de panique s'empare des habitants de la dite résidence car le fameux mur s'est volatilisé. Ancien et nouveau propriétaires, locataires, sont terrorisés par la forêt qui leur fait désormais face, lieu de tous les fantasmes xénophobes. Le cadre étant posé, plusieurs situations mettant en jeu les habitants ainsi qu'un intrus et qu'un fantôme, permettent de bâtir une intrigue du dévoilement où le comportement de chacun des personnages est fonction de sa position affective ou sociale envers les autres.

Lire l'article de Louis Juzot sur <http://www.webtheatre.fr>